

instruits avoient bien prévu que notre différent avec l'Angleterre n'auroit pas de suite. Hier la frégate Angloise, le *Southampton*, est partie d'ici, avec la réponse de l'empereur. Tout a été réglé avec les Anglois comme auparavant, & déjà nous voyons arriver ici des bâtimens de cette nation pour chercher du bétail, du bled & d'autres denrées du pays.

Depuis quelque tems, l'empereur a quitté la capitale, se rendant avec ses troupes de province en province, pour soumettre & pour punir ceux du parti de ses deux fils aînés, à quoi il emploie d'une manière impitoyable & le fer & le feu; déjà il a fait critiquer à sa vengeance un village entier, qu'il a fait réduire en cendres avec les femmes, les enfans & tout ce qu'il contenoit; ceux qui avoient eu le bonheur d'échapper aux flammes, ont péri par le tranchant de l'épée. Cependant, malgré la terreur que le monarque répand par-tout où il porte ses pas, il a rencontré près de Mequinez un parti qui a osé lui faire tête; l'issue du combat, où l'empereur a perdu plusieurs de ses gens, ne lui paroît pas avoir été favorable. On fait dans toutes les mosquées des prières pour l'heureux succès du monarque, en même tems qu'on y prononce des malédictions contre ses deux fils aînés; S. M. desirant que son troisième fils soit déclaré son successeur.

ALGER (le 12 Juillet). Il s'est élevé un différent sérieux entre cette république & la France. En voici l'occasion. Le vaisseau de guerre Napolitain, qui débarqua à Toulon M. le baron de Taleyrand, coula bas,